

Thèmes 2 : Territoires, population et développement : quels défis

Séquence 1 : Des trajectoires démographiques différenciées (5h)

Document d'accroche (5 min) : photo du quartier de Chandni Chowk à Delhi, capitale de l'Inde(<https://fr.dreamstime.com/photo-%C3%A9ditorial-rues-chaotiques-vieux-delhi-l-inde-image57185986>). Cette image permet de mettre en lumière à la fois les enjeux démographiques et de développement actuels de l'Inde :

- OU ? : Inde, Asie et sous-continent indien, 1,3MM d'habitants. Delhi, capitale de l'Inde et mégapole de 26M d'habitants. Chandni, quartier marchand ancien
- QUI ? : La question de la surpopulation en Inde inquiète depuis plusieurs décennies. Le rapport à cette « explosion démographique » est ambigu : d'un côté, le gouvernement et le Premier ministre Narendra Modi l'on récemment dénoncé et demandent à la population de faire moins d'enfants ; de l'autre, Modi se félicite de voir l'Inde « dépasser » la Chine
- QUOI ? : marché achalandé extrêmement peuplé, trafic engorgé et câblages électriques aériens rappellent les défis de développement du pays en termes de contrôle de sa population et d'aménagements

Introduction

Aujourd'hui, les questions de population inquiètent dans le monde : géant démographique chinois, l'Afrique comme « bombe P(population) », déclin inquiétant des naissances dans les pays développés etc. Pourtant cette réalité est à relativiser (tassement des rythmes de progression de la population récent, effets du changement climatique etc). En effet, l'étude les trajectoires **démographiques**, càd des populations, ne suivent pas les mêmes évolutions d'un pays à l'autre.

Problématique : quels sont les changements induits par le développement et quelles sont les réponses face aux transitions démographiques et économiques ?

1. Le défi du nombre en Inde : le développement en question (3h)

a. Les caractéristiques démographiques de l'Inde

Doc annexe : carte de l'Inde en Asie et dans le monde

Doc 1 : les pays les plus peuplés du monde, FMI

Doc 2 : situations de l'Inde, ONU estimation 2014 et FAO, dans François Durand-Dastès, « Les hautes densités démographiques de l'Inde », Géoconfluences, mars 2015.

Doc 3 : l'évolution de la population indienne, ONU, Census of India 2011, populationdata.net, université Sherbrooke en Californie, 2018, Nathan 2019

Doc 4 : répartition de la population et dynamiques démographiques en Inde, Nathan, 2019

Doc 5 : une rue à Varanasi, 2017, Nathan 2019

Questions :

1- Présentez l'Inde. Quelle place occupe l'Inde du point de vue de sa population ? (doc 1 et 2)

Du point de vue démographique, l'Inde représente 17% de la population mondiale sur 3% des terres émergées : avec la Chine, elle apparaît un véritable géant démographique. Elle occupe la deuxième place des pays les plus peuplés du monde, derrière la Chine. La particularité de l'Inde réside dans sa forte **densité** de population (= nombre d'habitants sur une surface donnée) sur un vaste territoire : globalement, elle se divise entre une région centrale aux densités relativement faibles et des régions plus peuplées autour, dans les plaines agricoles (anciens foyers de population => riziculture) et les zones urbaines qui concentrent les services

2- Décrivez la croissance de la population indienne (doc 3)

La population indienne a quasiment quadruplé en un siècle en raison de l'achèvement de la première phase de la **transition démographique**, c'est-à-dire le passage d'un régime démographique traditionnel de forte natalité et de forte mortalité à un régime moderne de faibles natalité et mortalité. On remarque que ce processus n'est pas achevé.

3- Quels espaces concentrent la population et pour quelles raisons ? (doc 4)

Les espaces qui concentrent les populations se situent dans les villes, le bassin du Gange et la moitié Sud du pays, en raison de leur dynamisme économique et des besoins constants de main d'œuvre d'une agriculture encore peu mécanisée.

4- A quels défis est confrontée l'Inde aujourd'hui ? (doc 1, 2 et 5)

L'Inde doit faire face à la question de la surpopulation et à une densité de population remarquable. Si son vaste territoire a profité au développement de cultures et populations différentes, il apparaît aujourd'hui saturé, d'autant que l'on n'observe pas de forts contrastes de densités (par exemple entre villes et espaces ruraux)

b. Les enjeux sociaux et économiques

Doc 6 : un développement contrasté, Lucie Dejouhanet, « L'Inde, puissance en construction », *La Documentation photographique*, © Dila n° 8109, janvier-février 2016, Nathan, 2019

En 2011, 23,6 % de la population indienne vivait sous le seuil de pauvreté (1,25 dollar par jour selon la Banque mondiale), soit près de 290 millions de personnes. Nombre éloquent pour la sixième économie mondiale (selon le PIB), qui cumule record du nombre de pauvres et troisième rang mondial pour le nombre de milliardaires !

Même si la pauvreté recule (60 % de la population vivait sous le seuil de pauvreté en 1981), cette baisse reste insuffisante et relativise le succès de l'économie indienne dont la croissance ne suffit pas à entraîner toute la population dans son sillage. Le maintien d'une tranche de la population dans la pauvreté contribue vraisemblablement à la dynamique de croissance indienne, qui dépend aussi de la présence

d'une main-d'œuvre bon marché enrôlée de manière informelle, par exemple dans les chantiers de construction. Néanmoins, la classe moyenne urbaine ne pourra sans doute pas assumer seule l'essor de la production et de la consommation indiennes, et la pauvreté de la masse populaire constituera, à moyen terme, un frein au développement économique. [...]

L'Inde poursuit cependant son développement, cherchant encore dans l'ouverture au monde une voie de croissance.

Lucie Dejouhanet, « L'Inde, puissance en construction », *La Documentation photographique*, © Dila n° 8109, janvier-février 2016.

1 Année du dernier recensement de population en Inde qui a lieu tous les 10 ans. Le prochain est donc prévu en 2021.

Doc 7 : l'émergence de l'Inde, Philippe Cadène, « L'émergence de l'Inde : dynamiques métropolitaines, ouverture maritime », *Bulletin de l'association de géographes français*, n°94-1, 2017, Nathan, 2019

Pour le géographe parcourant l'Inde depuis près de quarante ans, chaque séjour, année après année, offre l'expérience d'un changement social rapide, allant s'accroissant, et modifiant jusqu'à l'organisation du territoire et les pratiques spatiales. Les toutes dernières années apparaissent même, par bien des aspects, comme le temps d'une mutation. Après une vingtaine d'années de croissance économique soutenue et qui ne fléchit pas, l'enrichissement des couches moyennes se fait davantage visible, rendant plus criants encore les très fortes inégalités sociales et le maintien d'une large fraction des populations dans la pauvreté. Dans le même temps, l'introduction d'une gouvernance et d'une politique économique plus libérales, l'internationalisation de la production et du commerce, la modernisation des infrastructures urbaines et des systèmes de transport et de communication atteignent un niveau permettant à l'Inde d'accéder au statut de pays émergent. Prudemment, à son rythme et selon ses propres termes, l'Inde s'engage dans la mondialisation. [...] Inégalement réparti sur le territoire, renforçant les inégalités territoriales et valorisant les littoraux, ce dynamisme s'observe tout particulièrement dans les villes, dont plus de cinquante sont aujourd'hui millionnaires et deux, Delhi et Mumbai, avoisinent les vingt millions d'habitants.

Philippe Cadène, « L'émergence de l'Inde : dynamiques métropolitaines, ouverture maritime », *Bulletin de l'association de géographes français*, n°94-1, 2017.

Doc 8 : Mumbai, une métropole en forte croissance, Chirag Wakaskar/Alamy Lelivrescolaire.com

1- Relevez les caractéristiques du **développement** de l'Inde (doc 6, 7 et 8)

- **Pays émergent** : croissance économique et insertion dans la mondialisation rapides, enrichissement des classes moyennes
- MAIS mode de développement qui renforce les inégalités sociales et creusent les écarts de richesse.
- La croissance économique de l'Inde favorise notamment les villes : Mumbai, centre économique de l'Inde qui draine les habitants des campagnes. Même si la pauvreté recule, elle est encore très présente, particulièrement visible dans les mégapoles. La

ville grossit en permanence : construction de gratte-ciels pour les plus riches + habitats informels qui prolifèrent

- Cette population pauvre = une main d'œuvre informelle à bas coût indispensable pour soutenir une croissance supérieure à 7 % à moyen terme.
- 2- **A partir des trois documents, montrez en quoi l'Inde connaît une transition économique et sociale inachevée. Votre réponse pourra rappeler les modalités de développement de l'Inde, avant d'en souligner ses limites.**

L'Inde est un géant démographique mondial : avec 1,3MM d'habitants, elle est le 2^e pays le plus peuplé derrière la Chine et est en passe de rattraper sa voisine. Cette « explosion » démographique s'est accompagnée d'une croissance économique sans précédent, qui pose toutefois question. Ainsi, en quoi la transition économique et sociale de l'Inde, puissance émergente, est incomplète ?

*

Au milieu du XXe s, l'Inde a débuté sa transition démographique, toujours en cours : son taux de mortalité a chuté, tandis que son taux de natalité reste relativement élevé. L'Inde, ancien foyer de peuplement, devient une source de main d'œuvre abondante et peu chère. Cette dynamique démographique est d'abord un atout.

En outre, si l'Inde est perçue comme un pays du Tiers-monde ou en développement jusqu'aux années 1990, on la désigne aujourd'hui sous le nom de « **pays émergent** » car elle a connu une croissance économique et une insertion dans la mondialisation rapides, et a permis aux classes moyennes de s'enrichir. Néanmoins, les caractéristiques du **développement** de l'Inde (= processus par lequel une population va vers plus de richesses et voit ses conditions et sa qualité de vie s'améliorer) présentent des limites.

*

En effet, le développement rapide de l'Inde a renforcé les inégalités sociales et a creusé les écarts de richesse au sein de la population. Même si la pauvreté recule, elle est encore très présente, particulièrement visible dans les mégapoles. Cette population pauvre est à la fois un moteur de l'émergence car elle propose une main d'œuvre informelle à bas coût indispensable pour soutenir une croissance supérieure à 7 % à moyen terme, et un frein au développement économique (production et consommation supportée par la classe moyenne).

De plus, la croissance économique favorise d'abord les littoraux et les grandes villes : Mumbai est le centre économique de l'Inde qui draine les habitants des campagnes. Cet exode rural, à relativiser à l'échelle de l'Inde en comparaison avec ses voisins asiatiques, a pour conséquence le développement de logements informels pour accueillir ces populations nouvelles (bidonvilles, etc), interrogeant le mode de gestion et de développement des villes (enjeux d'assainissement, de sécurité etc).

*

Pour conclure, la croissance démographique et la croissance économique de l'Inde en font de l'Inde un pays incontournable aujourd'hui dans le monde, mais le

confrontent à des enjeux socio-économiques préoccupants et que partagent l'ensemble des pays émergents. A cela, des politiques publiques tentent d'y répondre.

c. Les enjeux politiques

Doc 9 : affiche du gouvernement pour le contrôle des naissances dans l'Etat de Goa (Inde), [Lelivrescolaire.com](https://www.lelivrescolaire.com), <https://www.lelivrescolaire.fr/page/15110306>

Dans ce géant d'Asie qui a franchi la barre de 1,3 milliard d'habitants et qui devrait devenir l'État le plus peuplé de la planète autour de 2030, la moitié des habitants a moins de 25 ans. Malgré 50 ans de planification familiale marquée par l'accès à des méthodes contraceptives bon marché (pilule, préservatif, stérilisation), l'Inde est loin d'avoir stabilisé sa population. En un peu plus d'un siècle, les Indiens ont vu leur nombre multiplié par 5 sous l'effet des progrès de la médecine, du recul des épidémies et de la disparition des famines.

Olivier Tallès, *La Croix*, juillet 2015.

Doc 10 : stérilisation et dérives, Filipa Ioannou, « La sinistre histoire des stérilisations contraintes en Inde (et ailleurs) », Slate, 20 novembre 2014, <http://www.slate.fr/story/94723/sterilisations-contraintes-en-inde-et-ailleurs>

En Inde, les « campagnes de stérilisation » sponsorisées par l'Etat, qui paie des femmes pour qu'elles se fassent stériliser, s'inscrivent dans une tentative de contrôle démographique du pays qui devrait devenir le plus peuplé du monde d'ici 2028. Le 11 novembre, dans l'Etat du Chhattisgarh, l'un des plus pauvres du pays, 11 femmes sont mortes à la suite d'une de ces campagnes. Elles avaient été payées 600 roupies, soit une dizaine de dollars [...].

En 2012, 53 femmes ont été stérilisées en l'espace de deux heures dans l'Etat du Bihar, dans les locaux d'un collège sans accès à l'eau courante ou à du matériel de stérilisation. Le Bihar compte le plus bas revenu par habitant du pays; lors du recensement de 2011, on y constatait également le taux d'analphabétisme le plus élevé. En 2013, l'Etat a déclaré envisager l'ouverture de 13.000 camps de stérilisation –des hôpitaux de campagne temporaires où les interventions sont pratiquées en masse. Et début 2013 au Bengale-Occidental, le cinquième Etat le plus pauvre des 29 qu'en compte l'Inde, plus de 100 femmes ont été abandonnées, inconscientes, dans un champ après une opération de stérilisation collective qui avait mal tourné dans un hôpital incapable d'en accueillir un si grand nombre. [...]

Si aux yeux des habitants des pays développés, où pilule et préservatifs sont les méthodes de contraception les plus couramment utilisées, la stérilisation peut apparaître comme une solution extrême de planning familial, c'est pourtant la méthode la plus populaire dans les pays en développement et le moyen de contrôler les naissances le plus utilisé dans le monde selon un rapport de l'ONU de 2011.

Filipa Ioannou, « La sinistre histoire des stérilisations contraintes en Inde (et ailleurs) », Slate, 20 novembre 2014, <http://www.slate.fr/story/94723/sterilisations-contraintes-en-inde-et-ailleurs>

Doc 11 : pyramide des âges en Inde, ONU

Questions :

1- Présentez les documents 9 et 10.

Le doc 9 est une affiche publicitaire sur la voie publique dans l'Etat de Goa, en Inde, avec un message appelant à la stérilisation masculine. Une famille y est représentée. L'auteur de cette publicité est le ministère de la santé indien. Le doc 10 est un article de presse du journal Slate, écrit par Filipa Ioannou en 2014. Elle fait état des politiques de stérilisations en Inde et ses conséquences morbides.

2- Quelle institution soutient la régulation de la population en Inde ? (doc 9 et 10)

Le gouvernement indien s'est longtemps intéressé à la question du contrôle de la croissance démographique : « 50 ans de planification familiale », promotion des « méthodes contraceptives » accessibles à tous, aussi bien pour les femmes que pour les hommes (vasectomie promue par l'affiche publicitaire)

3- Comment s'y prend-t-elle ? (doc 9 et 10)

Le gouvernement a mis en place des politiques de population : planning familial, campagnes de pub intenses pour méthodes contraceptives avec valorisation de la famille à enfant unique, rémunération contre stérilisation (dans un pays avec des écarts de richesses très forts) : « campagnes de stérilisation » sponsorisées par l'Etat, qui paie des femmes pour qu'elles se fassent stériliser »

4- Quelles sont les limites de ces politiques de régulation ? (doc 9, 10 et 11)

Elles sont d'abord peu efficaces : « L'Inde est loin d'avoir stabilisé et sa population ». L'objectif de stabilisation démographique rapide se heurte à la jeunesse de la population ; même si la fécondité diminue, le nombre de personnes en âge d'avoir des enfants augmentant, les naissances restent nombreuses
Elles conduisent ensuite à des dérives qui font craindre le respect des droits et de la dignité humaine

2. Croissance démographique et développement dans le monde : quels défis ? (2h)

a. Une croissance démographique contrastée dans le monde

Doc 12 : projections pour 2100, ONU

Doc 13 : la population mondiale en 2100, ONU, Magnard, 2010

Doc 13 : les 10 Etats les plus peuplés du monde, FMI

Doc 14 : l'inégale croissance de la population, ONU, 2017, Magnard, 2010

(apport de connaissances/prise de notes) En 2019, la population mondiale a atteint les 7,7MM. Elle a pratiquement quadruplé en l'espace de deux siècles. A ce rythme, l'ONU prévoit 9,7MM d'humains en 2150 (doc 12). Si cette situation fait craindre une pénurie de ressources pour combler les besoins des hommes et alimente les fantasmes d'une « bombe P » (doc 13), il faut relativiser ce constat.

Tout d'abord, un certain ralentissement a été observé depuis les dernières décennies : selon les estimations des Nations Unies, la **croissance démographique** (= augmentation de la population calculée sur une année) est de +1,2% par an (2010-2015). En outre, d'autres problèmes émergent aujourd'hui : par exemple, la croissance du nombre de personnes âgées pose de nouveaux enjeux sociaux (voir 2.c).

Ensuite, la diversité des situations démographiques est indiscutable. Si l'on regarde le classement de la population mondiale (doc 14), des pays comme la Chine (1,4MM d'habitants) ou les EU (328M d'habitants) enregistrent des records démographiques. Pourtant, ils présentent des taux de croissance démographique plus faibles (doc 14). On distingue donc :

- Le Nord et la Chine avec un taux de croissance faible
- L'Afrique et l'Asie méridionale avec une forte croissance démographique

Cette augmentation continue et rapide de la population est liée à un phénomène géographique majeur et récent : la **transition démographique**, amorcée d'abord en Europe puis dans le reste du monde.

b. Développement et transition démographique

Doc 15 : évolution de la population indienne et japonaise, d'après les graphiques INED

Doc 16 : modèle théorique de la transition démographique, Magnard, 2019

Enquête 1 : étude comparée de deux graphiques portant sur l'évolution de la population au Japon et en Inde tiré, réalisés par l'Institut national d'études démographiques (https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/population_graphiques/):

- **identifiez les documents** : il s'agit d'un document statistique qui prend la forme de deux courbes : en bleu l'Inde, en orange le Japon. Les graphiques en courbes sont utilisés lorsqu'on veut montrer une évolution sur une période donnée. Dans le cas présent, deux courbes correspondent à deux séries de données différentes.
- **quelles sont les informations données par les axes ?** : l'axe des abscisses (horizontal) représente le nombre de la population en millier, l'axe des ordonnées (vertical) représente le temps à partir de 1950, avec une projection jusqu'en 2100 environ.
- **analysez puis comparez l'évolution des courbes** : la courbe de l'Inde illustre une augmentation rapide et importante de la population ? (2020 : 1,3MM) et cette évolution tend à se poursuivre au-delà des années 2020, atteignant un pic en 2050 (1,6MM), puis déclinant légèrement. En ce qui concerne le Japon au contraire, la courbe décrit une stagnation de la population (2020 : 126M), voire un déclin (2100 : 75M). La situation démographique est donc contrastée entre les deux pays. Ce contraste s'explique par une transition démographique différente d'un pays à l'autre

Enquête 2 : comparez l'évolution des taux de natalité et de mortalité en Inde et au Japon. A l'aide du site de l'INED, la professeure et les élèves testent les différents curseurs pour faire apparaître sur les graphiques ces données. Puis, on met en regard les résultats avec le modèle théorique de la transition démographique (doc 16). Les élèves tentent de définir cette notion à partir de plusieurs questionnements :

- Définissez les termes de **natalité**, **mortalité** et **d'accroissement naturel** puis calculez les **taux d'accroissement naturel de l'Inde et du Japon en 2020** : la natalité représente le nombre de naissances pour 1000 hab en un an, la mortalité représente le nombre de morts pour 1000 hab en un an, l'AN représente la

différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité. Pour l'Inde, l'AN est égal à 10,1% pour 2020, pour le Japon, l'AN est égal à -3,7% pour 2020.

- **Décrivez l'évolution de la natalité, de la mortalité et de la population au cours de ce processus. A partir de votre description, donnez la définition de la transition démographique :** pendant la période post-transition, mortalité et natalité présentent des taux importants (maladies et mortalités infantile, taux de mortalité important du fait des conditions de vie, des conditions sanitaires, périodes de disettes ou famines chroniques etc, compensée par beaucoup d'enfants /femmes). Grâce aux progrès de la médecine et la croissance économique, les taux de mortalité chutent d'abord brusquement (phase 1) et les taux de natalité demeurent constants voire augmentent (contexte social, religieux). Néanmoins, avec le recul de la mortalité, il devient de moins en moins pertinent de maintenir une fécondité élevée : le taux de natalité décline avec le changement des comportements (travail des femmes, scolarisation des filles et recul des mariages précoces, recul de la mortalité infantile, planning familial etc) (phase 2). Enfin, durant la phase post-transition, taux de natalité et taux de mortalité s'équilibrent, avec un taux de natalité légèrement supérieur. La transition démographique est donc le passage d'un régime **démograph**
- **Que pouvez vous conclure de la situation de transition démographique au Japon et en Inde ? :** Japon et Inde présentent des situations contrastées : le premier, au lieu de connaître un accroissement de sa population, voit sa transition démographique s'inverser, tandis que la transition démographique de l'Inde est inachevée. La transition démographique montre bien la diversité des situations démographiques dans le monde.
- **Quelle donnée démographique ce modèle théorique néglige-t-il ? :** la transition démographique ne prend pas en compte les dynamiques migratoires

c. Des évolutions démographiques contrastées

Doc 17 : tableaux du Niger et du Japon

Niger			
Population	23 300 000	Espérance de vie	62 ans
PIB (2018)	9.3 milliards \$	Indice synthétique de fécondité	6,8/femme
PIB/h	488\$	Taux de natalité	46.08/1000
IDH		Croissance démographique	3,82%
		Age médian	15 ans (2020)

Japon			
Population	125 000 000	Espérance de vie	84,21 ans
PIB (2018)	5 billions de \$	Indice synthétique de fécondité	6,8/femme
PIB/h	42 700 \$	Taux de natalité	1,4/femme

IDH	0,915 (28 ^e au classement mondial)	Croissance démographique	-0,15%
		Age médian	48 ans (2020)

Doc 18 : le déclin de la population active au Japon (15-64 ans), Gérard-François Dumont, « Japon : le dépeuplement et ses conséquences », Géoconfluences, octobre 2017.

Doc 19 : la démographie, une bombe à retardement ?, Alain Dubresson, janvier Magnard, 2019

Doc 20 : interview de Hassane Atamo, chef de la planification familiale au ministère nigérien de la santé , Moragne Le Cam, « Le Niger a connu de grandes avancées en matière de planning familial », Le Monde Afrique, 18 octobre 2017, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/10/18/demographie-le-niger-a-connu-de-grandes-avancees-en-matiere-de-planning-familial_5202857_3212.html

Le Monde Afrique : Pourquoi les Nigériens font-ils autant d'enfants ?

Hassane Atamo Chez nous, avoir beaucoup d'enfants est un signe de puissance et de richesse. Cela vient de nos traditions. A l'époque, il fallait avoir beaucoup d'enfants pour labourer la terre. Mais beaucoup de choses ont changé, et la plupart des arguments qui poussaient les Nigériens à avoir beaucoup d'enfants ne tiennent plus aujourd'hui.

LMA : La procréation semble être une protection pour les Nigériens. Est-ce le signe qu'économiquement, le pays va mal ?

HA : Même dans les pays développés, le taux de chômage est impressionnant. Chez nous, c'est très difficile aussi. La fonction publique recrute peu, le système privé est encore trop faible. Les institutions ont un faible taux d'absorption des diplômés et le système éducatif produit plus de non-diplômés que de diplômés...

Le Niger est bien conscient du défi démographique qui s'impose à lui. Le taux de mortalité infantile a baissé, notamment grâce aux avancées de la médecine. Cette transition épidémiologique, également liée au recul des maladies infectieuses, fait que la démographie est effectivement galopante au Niger. Cela pose beaucoup de problèmes pour notre agriculture. La pression démographique est telle que les terrains agricoles sont de plus en plus divisés et que la qualité des sols ne suit plus.

Quelles sont les solutions pour faire baisser le taux de natalité ?

HA : La première arme, c'est l'éducation. Il est prouvé qu'au sein d'une famille où le niveau d'éducation est acceptable, ses membres ont moins d'enfants. Cela vaut encore plus pour les filles. Une jeune fille qui va à l'université se mariera plus tard et aura moins d'enfants. Alors qu'aujourd'hui, l'âge moyen du premier mariage au Niger est de 15 ans. Imaginez une fille qui n'a jamais été à l'école... Elle a toutes les chances de se marier à 13 ou 14 ans !

La deuxième arme, c'est la planification familiale. Il faudrait que les femmes l'utilisent plus tôt. Mais le plus important, et le plus difficile aussi, reste le changement des mentalités. Il faut quitter le comportement pronataliste pour aller vers un comportement raisonnable.

LMA : L'objectif de ce plan est de faire passer le taux de prévalence contraceptive de 12 % actuellement à 50 % d'ici à 2020. Comment faire ?

HA : Il y a eu une avancée majeure dans ce domaine : la gratuité des produits contraceptifs. C'est effectif depuis 2007 dans toutes les structures publiques. Les centres de santé, publics comme privés, offrent la planification familiale aux femmes.

Doc 21 : des robots pour accompagner les personnes âgées, Nathan, 2019

doc 22 : le coût du vieillissement au Japon, Philippe Mesmer, « La population au Japon poursuit son inquiétant déclin », Le Monde, 9 janvier 2019.

A partir du corpus documentaire à votre disposition, étudiez la situation et les défis démographiques auxquels sont confrontés respectivement le Japon et le Niger.

	Japon		Niger	
Niveau de développement	Pays développé		Pays en développement	
Espérance de vie	84 ans	Commentaire : population marquée par le vieillissement , c'est-à-dire l'augmentation de la part des personnes âgées dans la pop due à la diminution de la mortalité et de la fécondité	62 ans	Commentaire : population jeune qui a vu son taux de mortalité baisser et l'espérance de vie augmenter. La part des jeunes dans la population globale est très importante (Afrique subsaharienne : 53% de la pop à moins de 20 ans)
Age médian de la population	48 ans		15 ans	
Nombre d'enfants par femme	1,4		7	
Enjeux économiques	Coût de la prise en charge du vieillissement. Dépenses de plus en plus importantes pour prendre en charge les personnes âgées. MAIS « silver economy » apparaît comme une manne financière dans les années à venir		Pression démographique met en question la satisfaction des besoins des Nigériens et entraîne une pression sur les ressources disponibles, alors que le climat aride fragilise déjà l'agriculture. Le Niger se redirige vers d'autres secteurs éco pour assurer son développement éco, mais dépendant du marché et activités polluantes (avec pression internationale : s'aligner sur les objectifs de DD). Autre problème : chômage chez les jeunes malgré croissance (pas assez d'emplois)	
Enjeux sociaux	Dans la soc japonaise, structure familiale demande la prise en charge par les plus jeunes des parents retraités, aujourd'hui remis en cause. MAIS innovations autour de la prise en charge des seniors : robotique		Politique de planning familiale commence à porter ses fruits malgré réticences premières de la société nigérienne	

Remise en cause c'une croissance continue de la pop mondiale (courrier international : <https://www.courrierinternational.com/article/demographie-la-population-mondiale-pourrait-decliner-partir-de-2064>)